

François Py : donner du sens à chaque acte



CFE-CGC depuis trois ans, François Py se forme au dialogue social, convaincu que les syndicats sont utiles à l'entreprise, lui donnent un sens.

Au premier regard, François Py a plutôt l'allure d'un jeune homme de "bonne famille", réservé et courtois : le pull beige à col V porté sur une chemise bleu clair, une coupe de cheveux sage et ordonnée, des lunettes rectangulaires qui donnent à son visage un air sérieux et réfléchi. Bref, le genre de garçons qu'on imagine seul, assis sur une chaise, dans "La Boum" alors que tout le monde autour de lui s'agite en tout sens à la recherche de ses premiers émois.

Donner du sens

Au deuxième regard, la réalité est tout autre. Si François Py est toujours jeune et courtois, il est aussi terriblement passionnant et bigrement mature pour quelqu'un de 31 ans. "J'ai commencé chez Renault à Flins à mon retour d'Angleterre où j'ai travaillé un an durant dans une association qui accueillait des personnes en difficulté, principalement des jeunes et des gens de plus de 50 ans" raconte-t-il, encore très habité par cette expérience au cœur de l'humain. Un choix qui répond à la fois à un tempérament généreux, à son éducation catholique mais aussi au besoin impérieux qu'il a de donner du sens à chaque acte de sa vie. "C'est fondamental !" assène-t-il. Son entrée chez Renault en février 2005 procède de la même logique. Pas de lettre type et de CV envoyés au hasard en se disant qu'il y aura bien une place pour un ingénieur comme lui dans une entreprise comme Renault. Non, un acte réfléchi,

une volonté. "Je voulais rentrer chez Renault parce que le secteur automobile m'attirait pour son aspect très concurrentiel, sa dimension internationale et les mouvements sociaux importants auxquels l'entreprise a été confrontée au cours de son histoire".

Utiles à l'entreprise

A peine recruté en tant que responsable d'une équipe de quinze personnes dans l'atelier montage, il se voit confier une autre équipe début 2006, à l'âge de 27 ans. Trente personnes, dont la majorité est fortement syndiquée à la CGT ou chez FO, et dont il va falloir obtenir une croissance de productivité. Un vrai défi. "Je savais que si je voulais atteindre trop rapidement cet objectif, je déclencherai une grève dure". François Py prend donc son temps et multiplie les réunions pour expliquer ce qu'il souhaite faire, pourquoi et comment. Il y associe même les délégués du personnel présents dans son équipe. La stratégie fonctionne et son équipe finira par le remercier de son travail. "Je suis convaincu que lorsque vous écoutez les gens, que vous répondez à leurs besoins et que vous les respectez, ils vous respectent eux aussi". Rien d'étonnant donc à le retrouver un an plus tard à la CFE-CGC. "J'étais curieux de connaître cet aspect de la vie de l'entreprise et il me paraissait important de faire remonter les demandes des cadres". D'abord élu suppléant, il devient titulaire huit mois plus tard à la faveur du départ en retraite de son prédécesseur. "Je sais que certains salariés me prennent pour un fou mais les syndicalistes sont utiles à l'entreprise. A ma place actuelle, je n'ai pas tous les leviers pour changer les choses mais je peux alerter, anticiper". En attendant d'avoir un peu plus de cartes en main, François Py écoute, regarde, s'interroge, se forme au dialogue social ainsi qu'aux grandes idées politiques qui ont façonné les XIX^e et XX^e siècles. A l'instar de la Clio 1 sortie des chaînes de Renault en 1992, il se pourrait bien que François Py ait "tout d'un grand" ! ■

Biographie express

- 1979** : naissance à Rueil-Malmaison (92).
- 2003** : obtient son diplôme d'ingénieur à l'École nationale des ponts et chaussées et à l'université Polytechnique de Madrid.
- 2005** : est embauché chez Renault Flins en tant que chef d'équipe au montage après une année passée en Angleterre.
- 2006** : devient adjoint au chef d'atelier.
- 2007** : passe chef d'atelier, adhère à la CFE-CGC et est élu suppléant au CE.
- 2008** : devient pilote progrès fournisseurs.
- 2010** : ne cesse de se former au dialogue social.